



11 DEC. 2014

Préfecture

Direction de l'animation
des politiques publiques
Bureau des installations classées

N° 2014 /51/ AI

**ARRETE PREFECTORAL D'AUTORISATION D'EXPLOITATION
DE LA CARRIERE DE COAT CULODEN A ROSPORDEN**

**Le Préfet du Finistère,
Officier de la Légion d'Honneur
Chevalier de l'Ordre National du Mérite**

- VU** le code minier,
- VU** le code de l'environnement,
- VU** la loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001 relative à l'archéologie préventive et son décret d'application n° 2002-89 du 16 janvier 2002,
- VU** le décret n° 53-578 du 20 mai 1953 modifié portant nomenclature des installations classées,
- VU** l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 modifié relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrières,
- VU** l'arrêté préfectoral du 6 septembre 1985 modifié autorisant l'exploitation d'une carrière de granite, au lieu-dit "**Coat Culoden**" sur le territoire de la commune de **ROSPORDEN**,
- VU** la demande datée du 21 juin 2013 présentée par Monsieur MOYSAN Joël, agissant au nom et pour le compte de la **société ENTREPRISE MARC S.A.** de renouveler pour une durée de 30 ans l'autorisation d'exploiter la carrière de "**Coat Culoden**" sur la commune de **ROSPORDEN** et d'étendre l'emprise du site pour une superficie totale de 8 ha 35 a 64 ca,
- VU** le dépôt de la demande d'autorisation à la préfecture du Finistère en date du 24 juillet 2013,
- VU** l'avis de l'autorité environnementale considéré comme émis sans observation,
- VU** l'arrêté préfectoral en date du 28 janvier 2014 ordonnant l'organisation d'une enquête publique pour une durée de 1 mois du 10 mars au 10 avril 2014 inclus sur le territoire de la commune de **ROSPORDEN**,

VU l'avis émis par le conseil municipal de MELGVEN en date du 15 avril 2014,

VU les avis exprimés par les différents services et organismes consultés,

VU le registre d'enquête et l'avis du commissaire enquêteur en date du 16 mai 2014,

VU le rapport de l'inspecteur de l'environnement (DREAL) en date du 21 août 2014,

VU l'avis de la Commission Départementale de la Nature des Paysages et des Sites, section carrières, en date du 30 octobre 2014,

CONSIDÉRANT qu'aux termes de l'article L.512-1 du code de l'environnement susvisé, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients de l'installation peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral ;

CONSIDÉRANT que le projet est compatible avec les dispositions du Schéma Départemental des Carrières du Finistère approuvé par arrêté préfectoral du 5 mars 1998 ;

CONSIDÉRANT que les mesures visant à réduire l'impact de la carrière retenues par la société pétitionnaire au travers de sa demande et les prescriptions complémentaires imposées sont de nature à satisfaire aux prescriptions réglementaires applicables à son projet au titre du code de l'environnement, notamment en ce qui concerne :

- la prévention de la pollution des eaux superficielles et souterraines, y compris en situation accidentelle, et de l'air ainsi que la gestion des déchets vis-à-vis de l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 modifié relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux ;
- la prévention du bruit vis-à-vis de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation ;
- la prévention des risques d'incendie et d'explosion incluant les moyens d'intervention en cas d'accident ;

CONSIDÉRANT que les conditions d'aménagement et d'exploitation, telles qu'elles sont définies par le présent arrêté, permettent de prévenir les dangers et inconvénients de l'installation pour les intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement susvisé, notamment pour la commodité du voisinage, pour la santé, la sécurité, la salubrité publiques et pour la protection de la nature et de l'environnement ;

CONSIDÉRANT que le pétitionnaire présente des capacités techniques et financières suffisantes pour conduire l'exploitation ;

CONSIDÉRANT que les propositions de modalités de remise en état du site sont satisfaisantes ;

ARRETE

ARTICLE 1 – BENEFICIAIRE ET NATURE DE L'AUTORISATION

Exploitant titulaire de l'autorisation – Nature des installations

La société **ENTREPRISE MARC S.A.**, dont le siège social est situé 3 B, rue de l'Industrie à PLEURTUIT (35730), est autorisée à exploiter sur le territoire de la commune de **ROSPORDEN**, au lieu-dit "**Coat Culoden**", une carrière à ciel ouvert de granite ainsi que les installations annexes de premier traitement des matériaux dont les activités au regard de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement sont répertoriées comme suit :

ACTIVITES	CAPACITE MAXIMALE	RUBRIQUE	REGIME
Exploitation d'une carrière Superficie totale : 8 ha 35 a 64 ca	Production maximale annuelle (moellons) : 20 000 t Production maximale annuelle de granulats issus de l'activité de la carrière : 10 000 t	2510-1	A
Broyage, concassage, criblage, nettoyage, mélange de pierres cailloux	Puissance installée de l'ensemble des machines : 180 kW Production maximale annuelle de granulats : Déchets de carrière : 10 000 t/an Déchets inertes recyclables : 10 000 t/an	2515-1-c	D
Station de transit de produits minéraux	Surface de l'aire de transit : 5 000 m ²	2517-3	D

A : autorisation

D : déclaration

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui mentionnés ou non à la nomenclature des installations classées, sont de nature par leur connexité ou leur proximité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

Dans le cas où des prescriptions archéologiques auraient été édictées par le préfet de région en application du décret du 16 janvier 2002 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive, la réalisation des travaux liés à la présente autorisation est subordonnée à l'accomplissement préalable de ces prescriptions.

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté et les autres réglementations en vigueur.

Les activités de production de la carrière se déroulent du lundi au vendredi à l'intérieur de la plage horaire : 8 h 00 – 18 h 00.

ARTICLE 2 – DUREE – LOCALISATION

L'autorisation est accordée pour une durée de 30 ans à compter de la date de signature du présent arrêté. L'autorisation est renouvelable dans les formes prévues à l'article L.512-2 du code de l'environnement.

L'emprise de l'établissement sur laquelle s'exerceront les activités visées ci-dessus porte sur les parcelles 1423, 1424, 336 à 339, 341, 342, 345, 346, 347, 1419, 1436, 1470 et 2341 section B, représentant une surface de 8 ha 35 a 64 ca.

L'autorisation n'a d'effet que dans les limites des droits de propriété du permissionnaire et/ou des contrats de forage dont il est – ou sera – titulaire.

La superficie de la zone d'extraction est de 42 000 m².

ARTICLE 3 – AMENAGEMENTS PARTICULIERS

3.1. Affichage

L'exploitant met en place, sur chacune des voies d'accès au chantier, des panneaux indiquant en caractères apparents :

- son identité,
- la référence de l'autorisation,
- l'objet des travaux,
- l'adresse de la mairie où le plan de remise en état peut être consulté.

3.2. Bornage

Le périmètre de la zone d'extraction compris dans la présente autorisation est matérialisé par des bornes placées en tous les points nécessaires à la délimitation de ces terrains. Ces bornes doivent demeurer en place jusqu'à l'achèvement des travaux d'exploitation et de remise en état.

L'une de ces bornes, fixe et invariable, est nivelée par référence au Nivellement Général de la France (N.G.F.)

3.3. Clôture

L'accès de toute zone dangereuse sera interdit par une clôture solide et efficace.

Les accès et passages seront équipés de barrières ou de portails.

Le danger que représente l'exploitation de la carrière sera signalé par des pancartes placées, d'une part sur les chemins d'accès, et d'autre part en périphérie.

ARTICLE 4 – SECURITE PUBLIQUE

4.1. Accès sur la carrière

Les aménagements d'accès à la voirie publique, la clôture et les barrières aux accès, sont maintenus en bon état.

Durant les heures d'activité, l'accès sur la carrière est contrôlé. Les personnes étrangères à l'établissement ne doivent pas avoir libre accès aux chantiers et aux installations.

En dehors des heures ouvrées, les accès sont fermés.

4.2. Distances limites et zones de protection

Les bords de l'excavation sont tenus à une distance horizontale d'au moins dix mètres des limites du périmètre sur lequel porte l'autorisation, ainsi que de l'emprise des éléments de la surface dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publique.

De plus, l'exploitation du gisement à son niveau le plus bas est arrêtée à compter du bord supérieur de la fouille à une distance horizontale telle que la stabilité des terrains voisins ne soit pas compromise. Cette distance prend en compte la hauteur totale de l'excavation, la nature et l'épaisseur des différentes couches présentes sur toute leur hauteur.

4.3. Tirs de mines

L'exploitant prendra toutes les dispositions utiles lors des tirs de mines pour assurer la sécurité et l'information du public.

ARTICLE 5 – CONDUITE DE L'EXPLOITATION DE LA CARRIERE

5.1. Principe d'exploitation

L'exploitation sera conduite sur 1 front de taille conformément à la méthode décrite dans le dossier de demande et aux plans de phasage annexés au présent arrêté.

La hauteur maximale des fronts de taille en exploitation est de 15 m.

Les matériaux de découvertes non commercialisés sont stockés en merlon en périphérie du site et dans l'excavation située en partie ouest.

5.2. Caractéristiques de l'exploitation

Le volume total maximal des matériaux à extraire est fixé à : **410 000 m³**

L'épaisseur maximale du gisement exploité est de : **10 m (+ découverte de hauteur variable)**

Le gisement sera exploité jusqu'à la cote N.G.F. : **+ 143 m**

Quantité maximale extraite : **30 000 t/an**

Les explosifs ne seront pas utilisés à moins de 60 m de l'habitation située au nord du site.

Quantité maximale de matériaux inertes recyclables pouvant transiter et être traités sur le site : **10 000 t/an**

5.3. Remblayage

Le stockage de déchets inertes en provenance de l'extérieur est autorisé pour une quantité maximale annuelle de 5 000 m³.

5.4. Remise en état

La remise en état du site doit être conforme au plan de réaménagement annexé au présent arrêté.

- Les installations de traitements, les annexes (cliveuses, bureaux, ateliers ...) seront démontées et évacuées.
- Des matériaux seront mis en place au niveau des fronts afin d'adoucir la pente.
- La fosse sera remblayée afin de recréer partiellement les terrains originels.
- Les bassins d'infiltration et de décantation seront conservés.

Seules les structures ayant une utilité après l'abandon de l'exploitation seront conservées.

La remise en état devra être terminée avant l'échéance de la présente autorisation.

PREVENTION DES POLLUTIONS

ARTICLE 6 – PREVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conduite de l'exploitation pour limiter les risques de pollution et nuisances. Il dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement tels que produits de neutralisation, liquides inhibiteurs, produits absorbants etc. Il assure un entretien régulier des équipements dédiés au traitement des eaux.

Il n'y a pas de stockage de produits susceptibles d'entraîner une pollution des eaux. En cas de fuite de carburant sur les véhicules ou les engins, des matériels de première interventions (produits absorbants) sont disponibles sur le site.

6.1. Prélèvement d'eau

Il n'y a pas de prélèvement d'eau effectué à l'extérieur du site.

6.2. Eau de procédé des installations et de lavage des engins

Il n'y a pas d'utilisation d'eau de procédé.

Le ravitaillement et l'entretien des engins de chantier sont réalisés sur une aire de type "plate-forme engins". Cette plate-forme est étanche, entourée par un caniveau relié à un point bas étanche permettant la récupération totale des eaux et des liquides accidentellement répandus. Ce point bas est relié à un décanteur séparateur d'hydrocarbures adapté à la surface de l'aire et au débit des eaux susceptibles de le traverser.

6.3. Eaux de ruissellement et d'exhaure

Les eaux de ruissellement et d'exhaure sont collectées avant rejet et dirigées vers un bassin d'infiltration en fond d'excavation. Il n'y a pas de rejet dans les eaux superficielles.

ARTICLE 7 – POLLUTION DE L'AIR ET POUSSIÈRES

Le brûlage, notamment le brûlage des huiles usagées, des pneumatiques et tous autres déchets ou résidus, est interdit. Le brûlage des emballages ayant contenu des explosifs est autorisé.

Une mesure de retombées de poussières sera effectuée à proximité de l'habitation la plus proche ainsi qu'à l'entrée du site lors de la première campagne de concassage.

L'exploitant doit prendre toutes les dispositions nécessaires pour prévenir les envols de poussières, notamment :

- les voies de circulations et aires de stationnement des véhicules sont aménagées (formes de pente, revêtement...) et convenablement nettoyées, arrosées en période sèche et venteuse ;
- les véhicules sortant de l'établissement ne doivent pas entraîner de dépôt de boues ou de poussières sur la voirie publique. Pour cela, des dispositions telles que le lavage des roues des véhicules, humidification des chargements doivent être prévues en cas de besoin.

ARTICLE 8 – BRUITS

En dehors des tirs de mines, les bruits émis par la carrière, les installations de premier traitement des matériaux ne doivent pas être à l'origine, à l'intérieur des locaux riverains habités ou occupés par des tiers, que les fenêtres soient ouvertes ou fermées et, le cas échéant, en tous points des parties extérieures (cour – jardin – terrasse ...) de ces mêmes locaux, d'une émergence supérieure à :

- └ 5 dB(A) pour la période allant de 7 H 00 à 22 H 00 pour les niveaux supérieurs à 45 dB(A),
- └ 6 dB(A) pour la période allant de 7 H 00 à 22 H 00 pour les niveaux inférieurs à 45 dB(A).

L'émergence est définie comme étant la différence entre les niveaux de bruit mesurés lorsque l'ensemble de l'installation est en fonctionnement et lorsqu'il est à l'arrêt. Elle est mesurée conformément à la méthodologie définie à l'annexe de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif aux bruits aériens émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement.

Il n'y a pas d'activité en dehors de la période 8 h 00 – 18 h 00.

En limite de l'autorisation, en période diurne, le niveau de bruit (L 50) ne doit pas excéder 45 dB(A).

Le contrôle des niveaux acoustiques dans l'environnement se fait en se référant au tableau ci-dessous et au plan ci-joint.

Ce tableau fixe les points de contrôle et la nature des contrôles à effectuer :

	Jour (7h00-22h00)
Points de contrôle	Contrôle
1 – Habitation nord	Emergence
2 – Coat Culoden Vihan	Emergence
3 – Fougères Vihan	Emergence

Il est procédé à un contrôle, lors de la première campagne de concassage, ce contrôle est ensuite renouvelé tous les 3 ans, des niveaux sonores aux points indiqués ci-dessus. Les résultats de ces contrôles sont transmis à l'inspection des installations classées.

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés sur le périmètre de la carrière doivent être conformes à la réglementation en vigueur.

L'usage de tous appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc.) gênant pour le voisinage est interdit, sauf si leur emploi est réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents, ou à la sécurité des personnes.

ARTICLE 9 – VIBRATIONS

Les tirs de mines ne doivent pas être à l'origine de vibrations susceptibles d'engendrer dans les constructions avoisinantes des vitesses particulières pondérées supérieures à 10 mm/s mesurées suivant les trois axes de la construction. Il n'y a pas d'utilisation d'explosifs à moins de 60 m de l'habitation située au nord de la carrière.

La fonction de pondération du signal mesuré est une courbe continue définie par les points caractéristiques suivants :

Bande de fréquence en Hz	Pondération du signal
1	5
5	1
30	1
80	3/8

En dehors des tirs de mines, les prescriptions de la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement sont applicables.

Il est procédé à un contrôle annuel des vibrations au droit de la construction la plus concernée par les tirs de mines, en fonction de la zone minée. Les résultats de ces contrôles sont transmis à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

Pour chaque tir de mines effectué à moins de 100 m de l'habitation située au nord du site, il est procédé à une mesure des vibrations au droit de cette habitation. Les résultats sont conservés pendant une durée de trois ans, ils sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

ARTICLE 10 – DECHETS NON INERTES

Toutes dispositions seront prises pour limiter les quantités de déchets produits, notamment en effectuant toutes les opérations de valorisation possibles.

Les diverses catégories de déchets seront collectées séparément puis valorisées ou éliminées vers des installations dûment autorisées ou agréées. En particulier, les huiles usagées seront confiées à un ramasseur agréé.

Stockage : Dans l'attente de leur élimination finale, les déchets sont stockés dans des conditions assurant toute sécurité et ne présentant pas de risque de pollution.

L'exploitant est en mesure de présenter à l'inspecteur des installations classées les justifications des conditions d'élimination des déchets. Il s'assure que les installations d'élimination sont régulièrement autorisées. Il tient une comptabilité de tous les déchets produits et éliminés.

Le carreau de la carrière est constamment tenu en bon état de propreté. Les vieux matériels, ferrailles, bidons, pneumatiques et tous autres résidus ou déchets ne doivent pas s'y accumuler. Aucun déchet, même en transit, en provenance de l'extérieur n'est présent sur le site.

ARTICLE 11 – STOCKAGE DE DECHETS INERTES

L'exploitant doit établir un plan de gestion des déchets inertes et des terres non polluées résultant du fonctionnement de la carrière.

Les installations de stockage de déchets inertes en provenance du site ou de l'extérieur du site et de terres non polluées sont construites, gérées et entretenues de manière à assurer leur stabilité physique et à prévenir toute pollution. L'exploitant assure un suivi des quantités et des caractéristiques des matériaux stockés, et établit un plan topographique permettant de localiser les zones de stockage temporaire correspondantes. Les quantités totales de déchets admis sur le site ne doivent pas excéder le volume nécessaire pour que la cote initiale du site (avant le début des extractions) ne soit atteinte.

L'exploitant s'assure, au cours de l'exploitation de la carrière, que les déchets inertes et les terres non polluées utilisés pour le remblayage et la remise en état de la carrière ou pour la réalisation et l'entretien des

pistes de circulation ne sont pas en mesure de dégrader les eaux superficielles et les eaux souterraines. L'exploitant étudie et veille au maintien de la stabilité de ces dépôts.

L'exploitant doit établir un plan de gestion des déchets inertes et des terres non polluées résultant du fonctionnement de la carrière. Ce plan est établi avant le début de l'exploitation.

Le plan de gestion contient au moins les éléments suivants :

- ▶ la caractérisation des déchets et une estimation des quantités totales de déchets d'extraction qui seront stockés durant la période d'exploitation ;
- ▶ la description de l'exploitation générant ces déchets et des traitements ultérieurs auxquels ils sont soumis ;
- ▶ en tant que de besoin, la description de la manière dont le dépôt des déchets peut affecter l'environnement et la santé humaine, ainsi que les mesures préventives qu'il convient de prendre pour réduire au minimum les incidences sur l'environnement ;
- ▶ les procédures de contrôle et de surveillance proposées ;
- ▶ en tant que de besoin, les mesures de prévention de la détérioration de la qualité de l'eau et en vue de prévenir ou de réduire au minimum la pollution de l'air et du sol ;
- ▶ une étude de l'état du terrain de la zone de stockage susceptible de subir des dommages dus à l'installation de stockage de déchets ;
- ▶ les éléments issus de l'étude de danger propres à prévenir les risques d'accident majeur en conformité avec les dispositions prévues par l'arrêté du 19 avril 2010 relatif à la gestion des déchets des industries extractives et applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation et aux installations de gestion de déchets provenant des mines ou carrières.

Le plan de gestion est révisé par l'exploitant tous les cinq ans et dans le cas d'une modification apportée aux installations, à leur mode d'utilisation ou d'exploitation et de nature à entraîner une modification substantielle des éléments du plan. Il est transmis au préfet.

Les déchets inertes, destinés à être stockés, en provenance de l'extérieur doivent être préalablement triés de manière à garantir l'utilisation des seuls matériaux inertes. Seuls les déchets inertes peuvent être admis dans l'installation. Les déchets dangereux, en particulier les déchets de matériaux de construction contenant de l'amiante relevant du code 17 06 05* de la liste des déchets figurant à l'annexe II de l'article R. 541-8 du code de l'environnement, ne sont pas admis dans l'installation.

Les apports extérieurs sont accompagnés d'un bordereau de suivi qui indique leur provenance, leur destination, leurs quantités, leurs caractéristiques et les moyens de transport utilisés et qui atteste la conformité des matériaux à leur destination.

L'exploitant tient à jour un registre sur lequel sont répertoriés la provenance, les quantités, les caractéristiques des matériaux et les moyens de transport utilisés ainsi qu'un plan topographique permettant de localiser les zones de remblais correspondant aux données figurant sur le registre.

ARTICLE 12 – RISQUES

12.1. Connaissance des produits – Etiquetage

L'exploitant dispose des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des produits dangereux présents dans l'installation, en particulier des fiches de sécurité.

Les fûts, réservoirs et autres emballages doivent porter en caractères très lisibles, le nom des produits et les symboles de danger conformément, s'il y a lieu, à la réglementation relative à l'étiquetage des substances et préparations chimiques dangereuses.

12.2. Incendie

L'exploitant pourvoit les installations et les matériels d'équipements de moyens de lutte contre l'incendie adaptés aux risques et conformes aux normes en vigueur. Les dispositions et moyens d'intervention prévus par l'étude de danger sont mis en œuvre.

Les équipements seront maintenus en bon état et vérifiés au moins une fois par an.

GARANTIES FINANCIERES

ARTICLE 13 – GARANTIES FINANCIERES

Le bénéficiaire de l'autorisation devra constituer une garantie financière sous la forme d'un acte de cautionnement solidaire délivré soit par un établissement de crédit, soit par une entreprise d'assurance. Cette garantie financière a pour but d'assurer, en cas de défaillance du bénéficiaire de l'autorisation, une remise en état du site visant une insertion satisfaisante de la carrière dans son environnement ainsi que pour l'installation de stockage de déchets non dangereux non inertes la surveillance du site, les interventions en cas d'accident ou de pollution, la remise en état après exploitation.

Le montant de la garantie financière est fixé (TP O1 = 699,8) à :

PERIODES	MONTANT DE LA GARANTIE A CONSTITUER EN EUROS
de 0 à 5 ans	109 042
de 5 à 10 ans	135 940
de 10 à 15 ans	170 172
de 15 à 20 ans	194 390
de 20 à 25 ans	238 206
de 25 à 30 ans	239 827

Le montant de la garantie financière sera actualisé conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel du 9 février 2004 modifié relatif à la détermination du montant des garanties financières prévues par la législation des installations classées. Il pourra, le cas échéant, être révisé suivant la conduite de l'exploitation.

Le bénéficiaire de l'autorisation devra adresser au préfet, dans un délai d'un mois à compter de la signature du présent arrêté, le document attestant la constitution de la garantie financière pour le montant mentionné pour la première période quinquennale figurant dans le tableau ci-dessus. Ce document (acte de cautionnement solidaire) devra être conforme au modèle d'attestation fixé par arrêté interministériel.

L'attestation de renouvellement de la garantie financière devra être adressée par le bénéficiaire au préfet au moins six mois avant l'échéance des garanties en cours.

Indépendamment des sanctions pénales qui pourront être prononcées, l'absence de garanties financières, constatée après mise en demeure, entraînera la suspension de l'autorisation.

DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 14 – MODIFICATION

Tout projet de modification des conditions d'exploitation et de remise en état des installations annexes, de leur mode de fonctionnement, etc. de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de la demande ou des prescriptions du présent arrêté, sera porté avant sa réalisation à la connaissance du préfet avec tous les éléments d'appréciation.

ARTICLE 15 – INCIDENT – ACCIDENT

Tout incident ou accident susceptible de porter atteinte aux intérêts visés à l'article L.511-1 du code de l'environnement ou ayant entraîné la mort ou causé des blessures graves à des personnes sera déclaré, sans délai, à l'inspecteur des installations classées. Il fera l'objet d'un rapport écrit transmis à ce dernier sous

un délai maximal de 15 jours. Ce rapport précisera les origines et les causes de l'incident, les mesures prises pour y remédier et celles prises pour éviter qu'il ne se reproduise.

ARTICLE 16 - ARCHEOLOGIE

Toute découverte faite au cours de l'exploitation de la carrière pouvant intéresser l'archéologie, devra être préservée et devra faire l'objet d'une déclaration immédiate au maire et au Service Régional de l'Archéologie.

Les agents de ce service auront accès sur la carrière après autorisation de l'exploitant. Ils devront se conformer aux consignes de sécurité qui leur seront données.

ARTICLE 17 – CONTRÔLES

L'inspecteur des installations classées pourra demander que des contrôles, des prélèvements et des analyses soient effectués par un organisme dont le choix sera soumis à son approbation s'il n'est pas agréé à cet effet, dans le but de vérifier le respect des prescriptions du présent arrêté.

Les frais occasionnés par ces contrôles seront supportés par l'exploitant.

ARTICLE 18 – PLANS

L'exploitant doit établir un plan de l'exploitation à une échelle adaptée à la superficie. Y sont reportés :

- les limites du périmètre sur lequel porte le droit d'exploiter ainsi que ses abords dans un rayon de 200 mètres,
- la position des différentes bornes matérialisant le périmètre autorisé,
- les bords de la fouille et la position des différents fronts,
- les courbes de niveau ou cotes d'altitude des points significatifs,
- les zones remises en état,
- la position des éléments de surface dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publique (routes publiques, chemins, ouvrages publics, etc.).

Ce plan est mis à jour au moins une fois par an. Il est tenu à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

ARTICLE 19 – DOCUMENTS – REGISTRES

Les documents où figurent les principaux renseignements concernant le fonctionnement de l'installation et notamment le dossier de la demande avec l'étude d'impact, les divers registres mentionnés au présent arrêté, les résultats des contrôles ainsi que les consignes devront être tenus à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

Il pourra, par ailleurs, demander que des copies ou synthèses de ces documents lui soient adressées, ainsi que toutes justifications des mesures prises pour respecter les dispositions du présent arrêté.

ARTICLE 20 – VALIDITE – CADUCITE

La présente autorisation, délivrée en application du code de l'environnement ne dispense pas le bénéficiaire d'obtenir toutes autres autorisations exigées par les lois et règlements en vigueur.

Elle cessera de produire effet si l'établissement reste inexploité pendant plus de deux années consécutives, sauf le cas de force majeure.

Passé ce délai, la reprise de l'activité est subordonnée à une nouvelle autorisation.

ARTICLE 21 – HYGIENE ET SECURITE DU PERSONNEL

L'exploitant devra se conformer par ailleurs aux dispositions du code du travail et du Règlement Général des Industries Extractives dans l'intérêt de l'hygiène et de la sécurité des travailleurs et de la sécurité publique.

ARTICLE 22 – DROITS DES TIERS

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

ARTICLE 23 – CESSATION D'ACTIVITE

La cessation d'activité de la carrière, des installations de traitement des matériaux devra être notifiée au préfet un an avant l'arrêt définitif qui en tout état de cause ne peut se situer après la date d'expiration de l'autorisation dans l'hypothèse où le renouvellement de l'autorisation n'est pas sollicité et obtenu.

A la notification de cessation d'activité il est joint un dossier comprenant le plan à jour des terrains d'emprise de la carrière ainsi qu'un mémoire sur l'état du site.

Le mémoire précise les mesures prises ou prévues pour la remise en état du site et pour mettre et laisser celui-ci dans un état tel qu'il ne s'y manifeste pas de dangers ou d'inconvénients au regard des caractéristiques du milieu environnant.

ARTICLE 24 – PUBLICITE – INFORMATION

Une copie du présent arrêté sera déposée dans la mairie de ROSPODEN pour y être consultée par toute personne intéressée.

Un extrait de l'arrêté énumérant notamment les prescriptions auxquelles la carrière et les installations annexes sont soumises, sera affiché dans cette mairie pendant une durée minimum d'un mois. Procès-verbal de l'accomplissement de cette formalité sera dressé par les soins du maire.

Le même extrait sera affiché en permanence et de façon visible dans la carrière par les soins du bénéficiaire de l'autorisation.

Un avis sera inséré par les soins du préfet et aux frais de l'exploitant dans deux journaux locaux ou régionaux diffusés dans tous les départements concernés par l'exploitation.

ARTICLE 25 – RECOURS

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction.

Il peut être déféré auprès du Tribunal administratif de RENNES :

1° par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts mentionnés aux articles L.211-1 et L.511-1 dans un délai d'un an à compter de la publication ou de l'affichage de la présente décision.

2° par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle la décision leur a été notifiée.

Toutefois, si la mise en service de l'installation n'est pas intervenue six mois après la publication ou l'affichage de ces décisions, le délai de recours continue à courir jusqu'à l'expiration d'une période de six mois après cette mise en service.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

ARTICLE 26 – DIFFUSION

Le présent arrêté sera notifié à l'exploitant et publié selon les formes habituelles.

ARTICLE 27 – ABROGATION

Les dispositions de l'arrêté préfectoral du 6 septembre 1985 modifié sont abrogées à compter de la date de signature du présent arrêté.

ARTICLE 28- EXECUTION

Le Secrétaire Général de la Préfecture, le maire de ROSPORDEN, l'inspecteur de l'environnement de la DREAL, sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Fait à QUIMPER, le 1 DEC. 2014

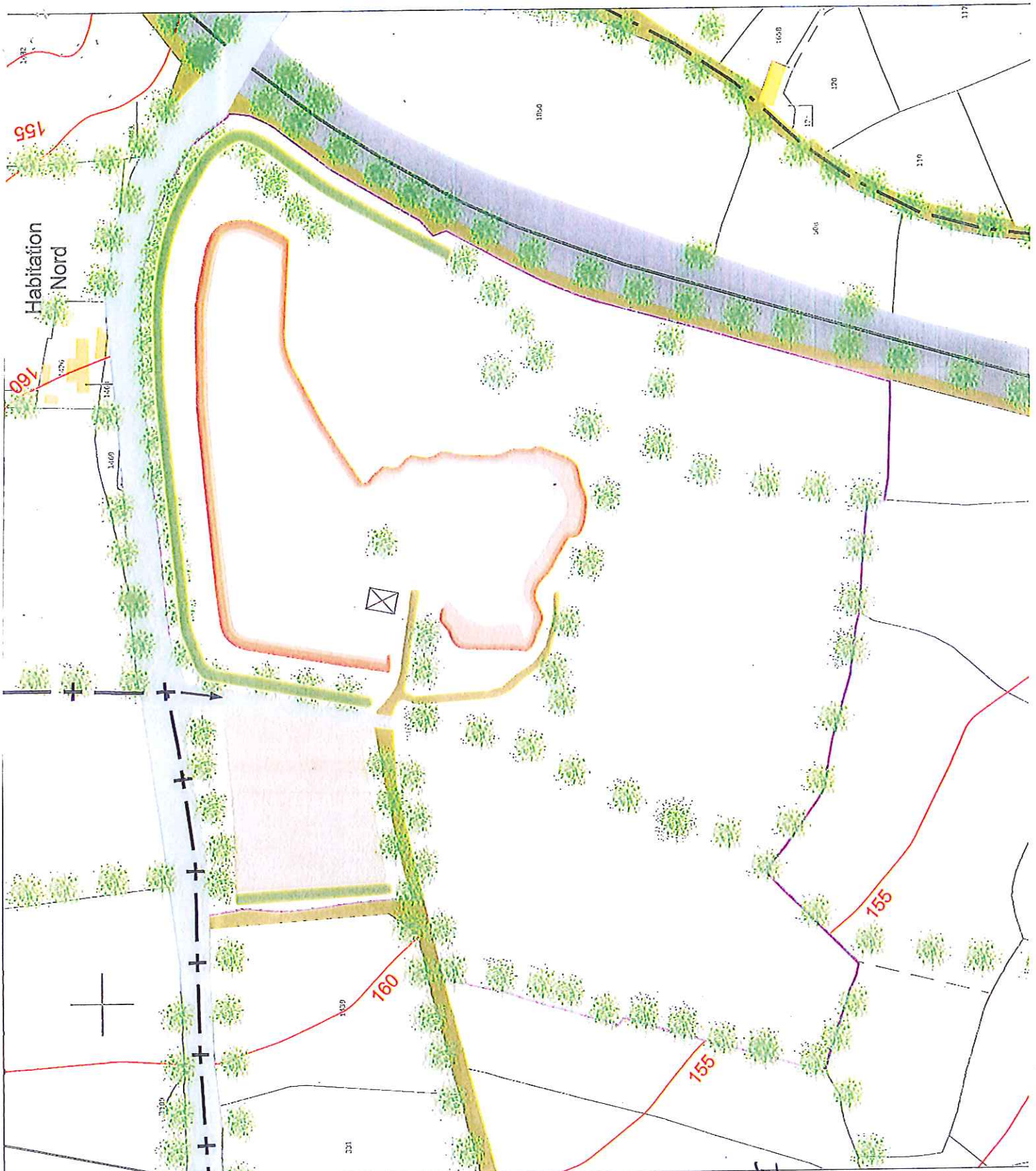
Le Préfet,
Pour le Préfet,
Le Secrétaire Général,



Eric ETIENNE

DESTINATAIRES

M. l'inspecteur de l'environnement DREAL
M. le DDTM QUIMPER
Mme le Maire de ROSPORDEN
Société MARC SA



Support graphique n°5a

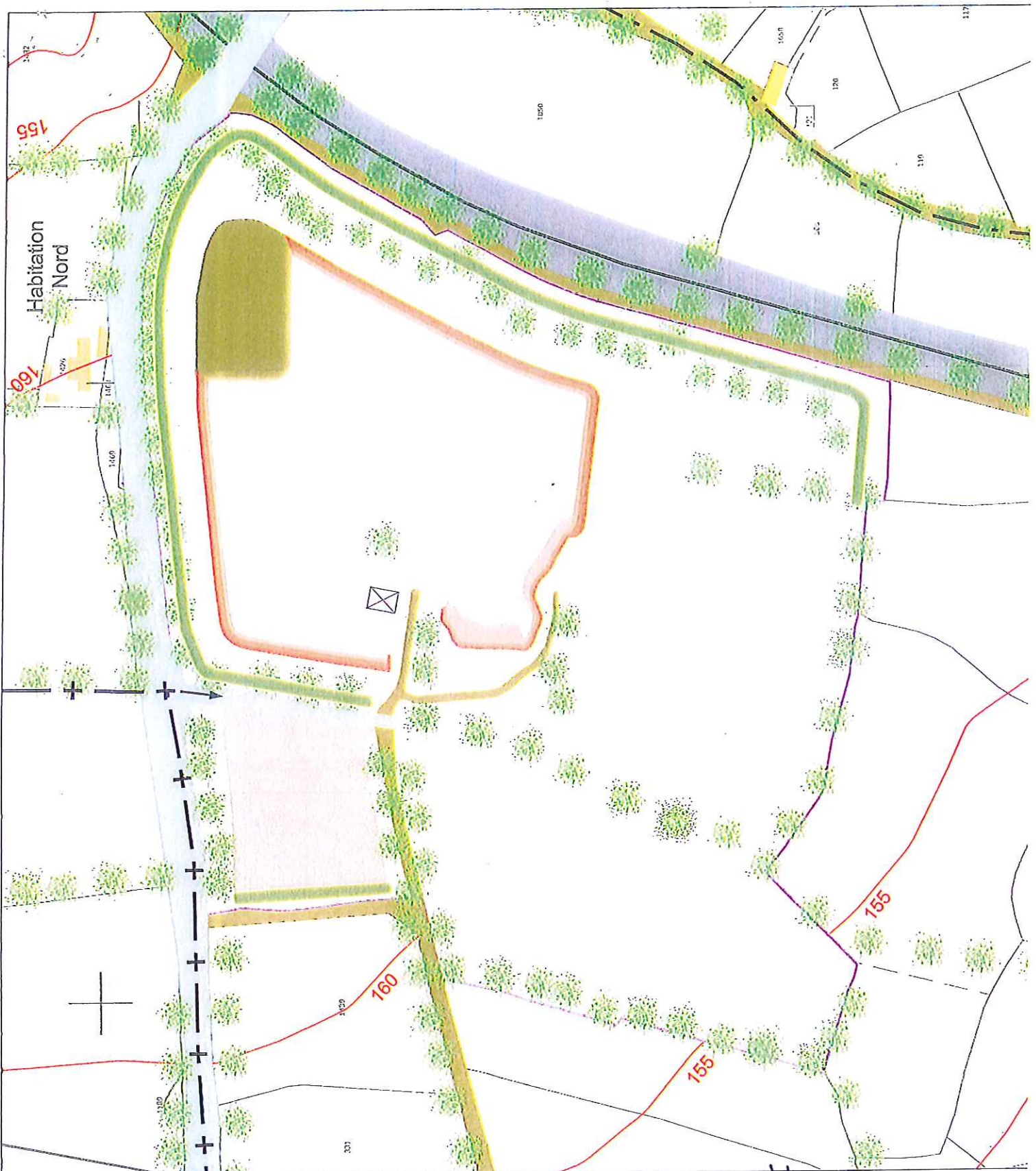
PLAN DU PHASAGE (T+5 ans)
Echelle 1/1 500

MARC SA
Carrière de Coat Culoden
ROSPORDEN (29)

- Site :**
- Emprise du site
 - Accès au site
 - Communes
 - Limites communales
- Site :**
- Fronts
 - Stocks
 - Piste d'exploitation
 - Garage / Atelier
 - Merlons
 - Stabilisé
- Abords :**
- Champs, prairies
 - Habitations
 - Bâtiments agricoles
 - Routes
 - Chemins
 - Voie ferrée
 - Arbres, haies bocagères
 - Courbes de niveau

Annexe à l'AP n°2014/51/AI
du 11 DEC. 2014
pour la Pénée

Philippe L...



Support graphique n°5b

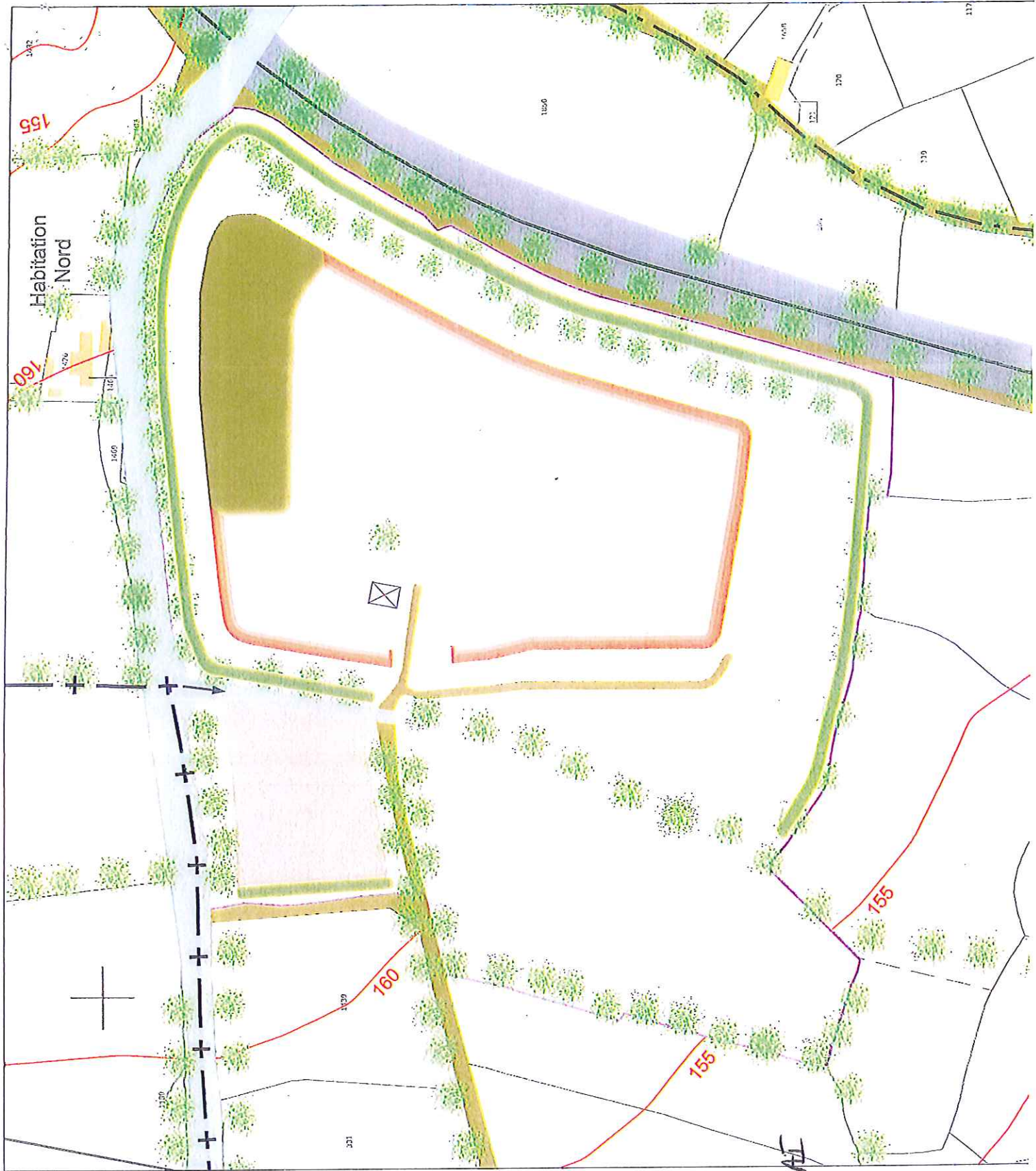
PLAN DU PHASAGE (T+10 ans)
Echelle 1/1 500

MARC SA
Carrière de Coat Culoden
ROSPORDEN (29)

- Emprise du site
Accès au site
Communes
Limites communales
- Site :
- Fronts
 - Stocks
 - Piste d'exploitation
 - Garage / Atelier
 - Merlons
 - Stabilisé
 - Remblais
- Abords :
- Champs, prairies
 - Habitations
 - Bâtiments agricoles
 - Routes
 - Chemins
 - Voie ferrée
 - Arbres, haies bocagères
 - Courbes de niveau

Annexe à l'AP n°2014/51/AT
du 11 DEC. 2014

Philippe LEBLANC



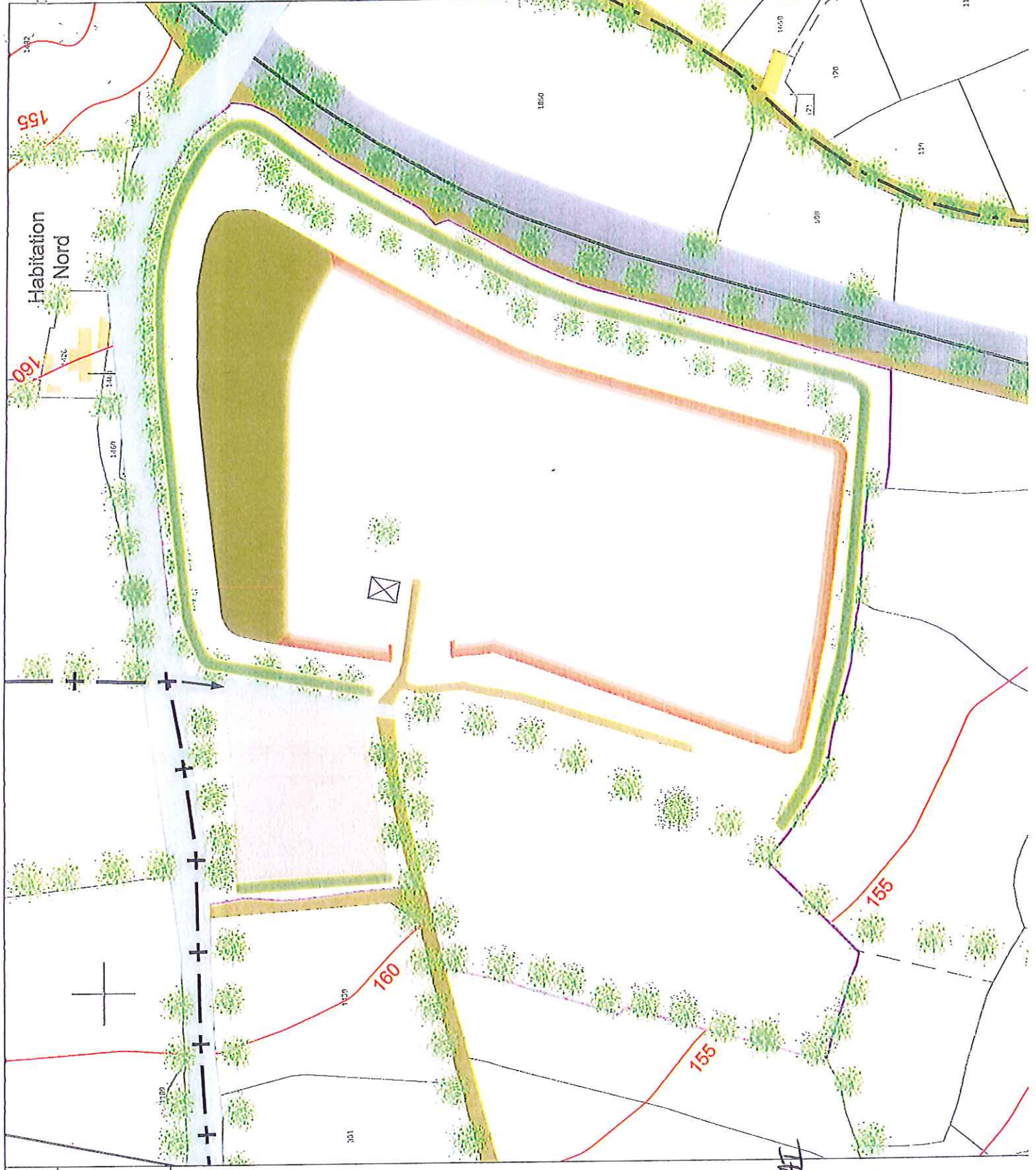
Support graphique n°5c

PLAN DU PHASAGE (T+15 ans)
Echelle 1/1 500

MARC SA
Carrière de Coat Culoden
ROSPORDEN (29)

- Site :**
- Emprise du site
 - Accès au site
 - Communes
 - Limites communales
- Site :**
- Fronts
 - Stocks
 - Piste d'exploitation
 - Garage / Atelier
 - Merlons
 - Stabilisé
 - Remblais
- Abords :**
- Champs, prairies
 - Habitations
 - Bâtiments agricoles
 - Routes
 - Chemins
 - Voie ferrée
 - Arbres, haies bocagères
 - Courbes de niveau

Annexe à l'APP n°2014/51/AT
du 1 DEC 2014
pour le Préfet
M. de BUREAU
M. de BUREAU
M. de BUREAU



A

A

E

E

Support graphique n°5d

PLAN DU PHASAGE (T+20 ans)

Echelle 1/1 500

MARC SA

Carrière de Coat Culoden

ROSPORDEN (29)

Enprise du site

Accès au site

Communes

Limites communales

- Site :

Fronts

Stocks

Piste d'exploitation

Garage / Atelier

Merlons

Stabilisé

Remblais
- Abords :

Champs, prairies

Habitations

Bâtiments agricoles

Routes

Chemins

Voie ferrée

Arbres, haies bocagères

Courbes de niveau

Annexe à l'AP n°2016/51/AT

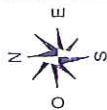
du 12 DEC 2016

pour la

11/11/2016

PLAN DU PHASAGE (T+25 ans)
Echelle 1/1 500

MARC SA
Carrière de Coat Culoden
ROSPORDEN (29)



Emprise du site

Accès au site

Communes

Limites communales

Site :

Fronts

Stocks

Piste d'exploitation

Garage / Atelier

Merlons

Stabilisé

Remblais

Abords :

Champs, prairies

Habitations

Bâtiments agricoles

Routes

Chemins

Voie ferrée

Arbres, haies bocagères

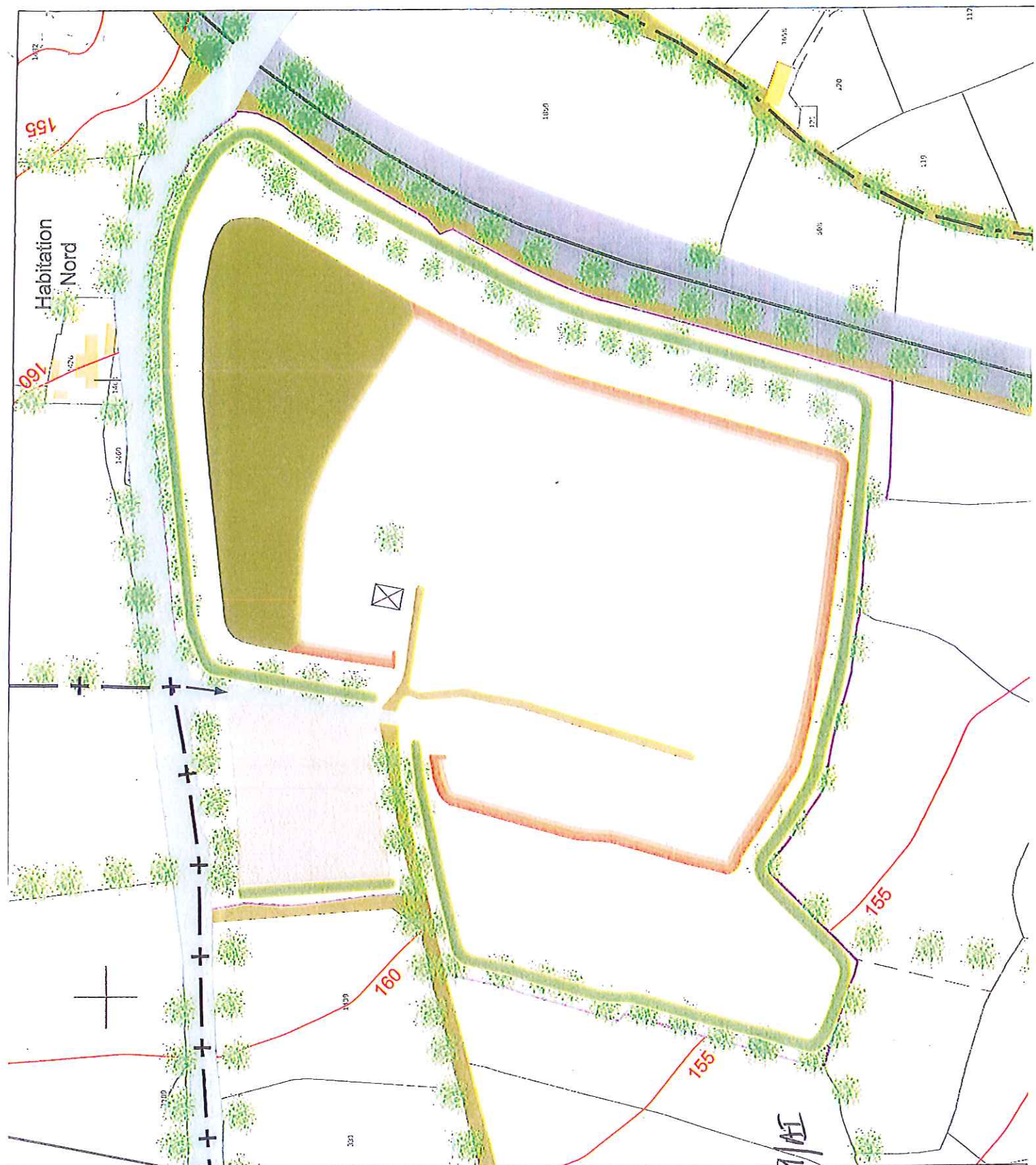
Courbes de niveau

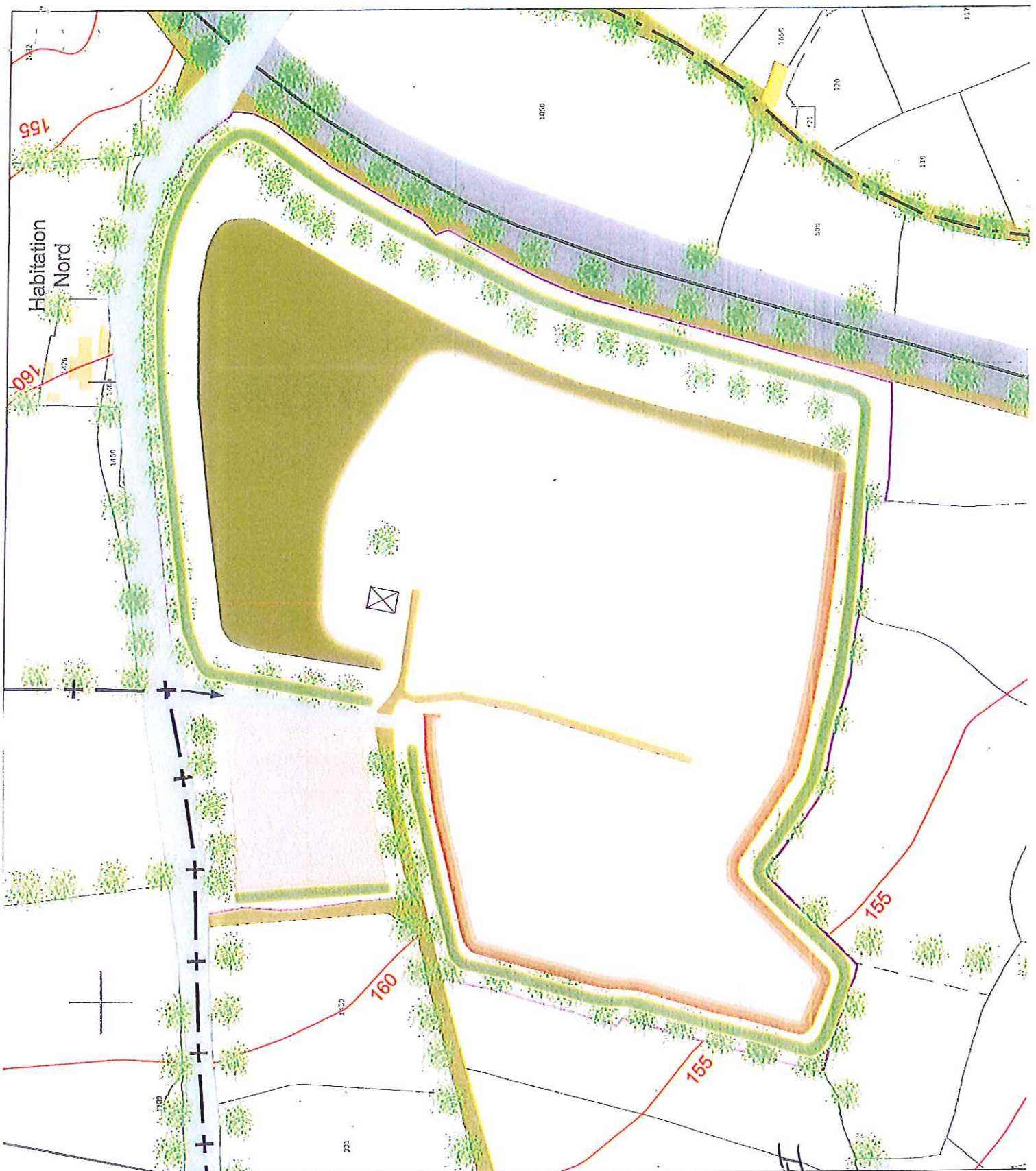
Annexe à l'AP n°2014/57/BI
du 11 DEC. 2014

POUR LE PHASE

LE CHAUF. BA. PURES. SUIVANT

Philippe d'Almeida





Support graphique n°5f

PLAN DU PHASAGE (T+30 ans)
Echelle 1/1 500

MARC SA
Carrière de Coat Culoden
ROSPORDEN (29)

- Site :**
- Emprise du site
 - Accès au site
 - Communes
 - Limites communales
- Site :**
- Fronts
 - Stocks
 - Piste d'exploitation
 - Garage / Atelier
 - Merlons
 - Stabilisé
 - Remblais
- Abords :**
- Champs, prairies
 - Habitations
 - Bâtiments agricoles
 - Routes
 - Chemins
 - Voie ferrée
 - Arbres, haies bocagères
 - Courbes de niveau

Année à l'AP n°2014/51/11

du 11 DEC. 2014

Pour le Préfet

Le Chef de Bureau Régional

Philippe D'ELIA

PLAN DE REMISE EN ETAT
Echelle 1/2 000

MARC SA
Carrière de Coat Culoden
ROSPORDEN (29)



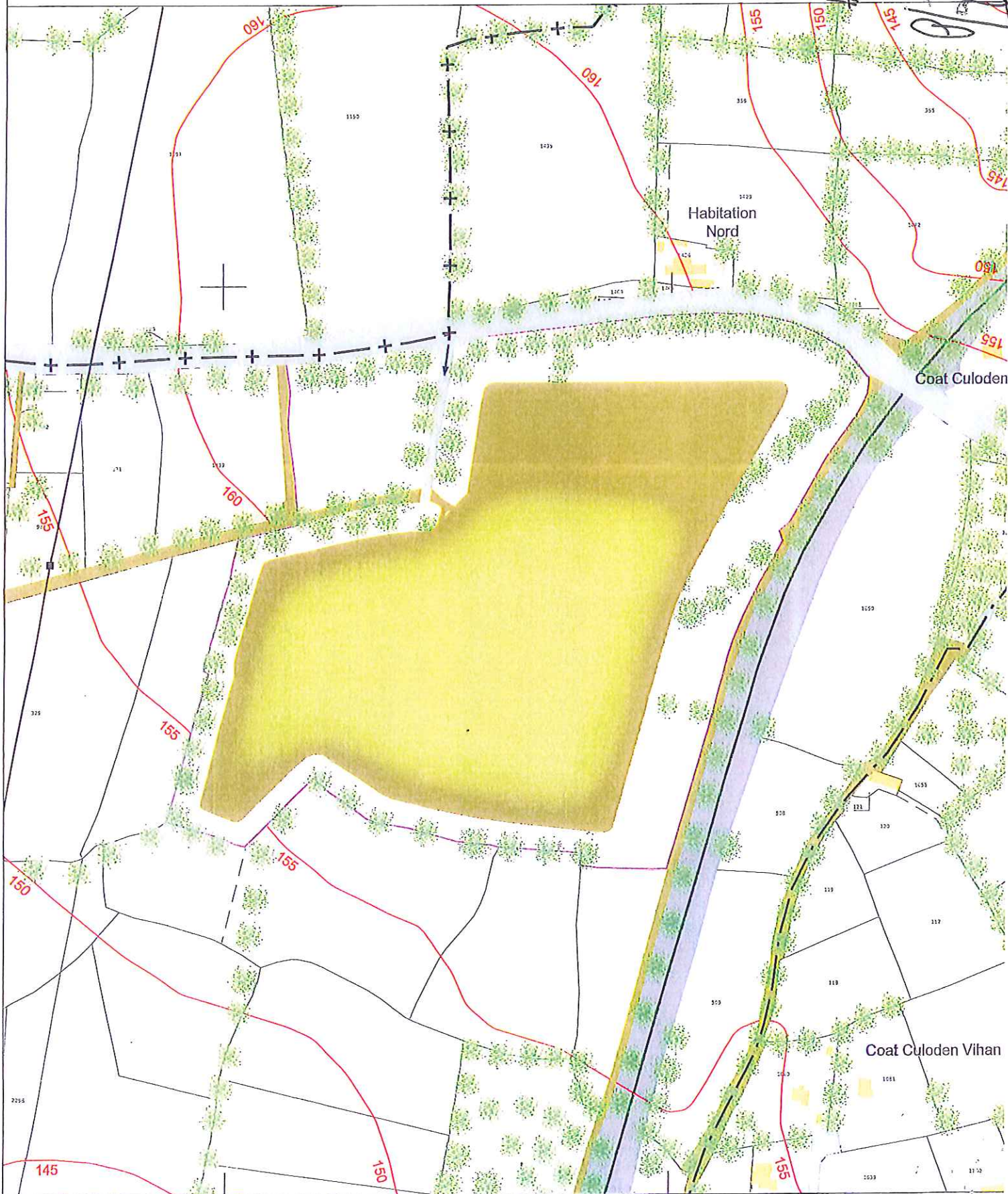
- Fronts actuels
- Stocks
- Piste d'exploitation
- Garage / Atelier
- Futurs merlons
- Emprise maximale des fronts

- Champs, prairies
- Habitations
- Bâtiments agricoles
- Routes
- Chemins
- Voie ferrée
- Arbres, haies bocagères
- Courbes de niveau

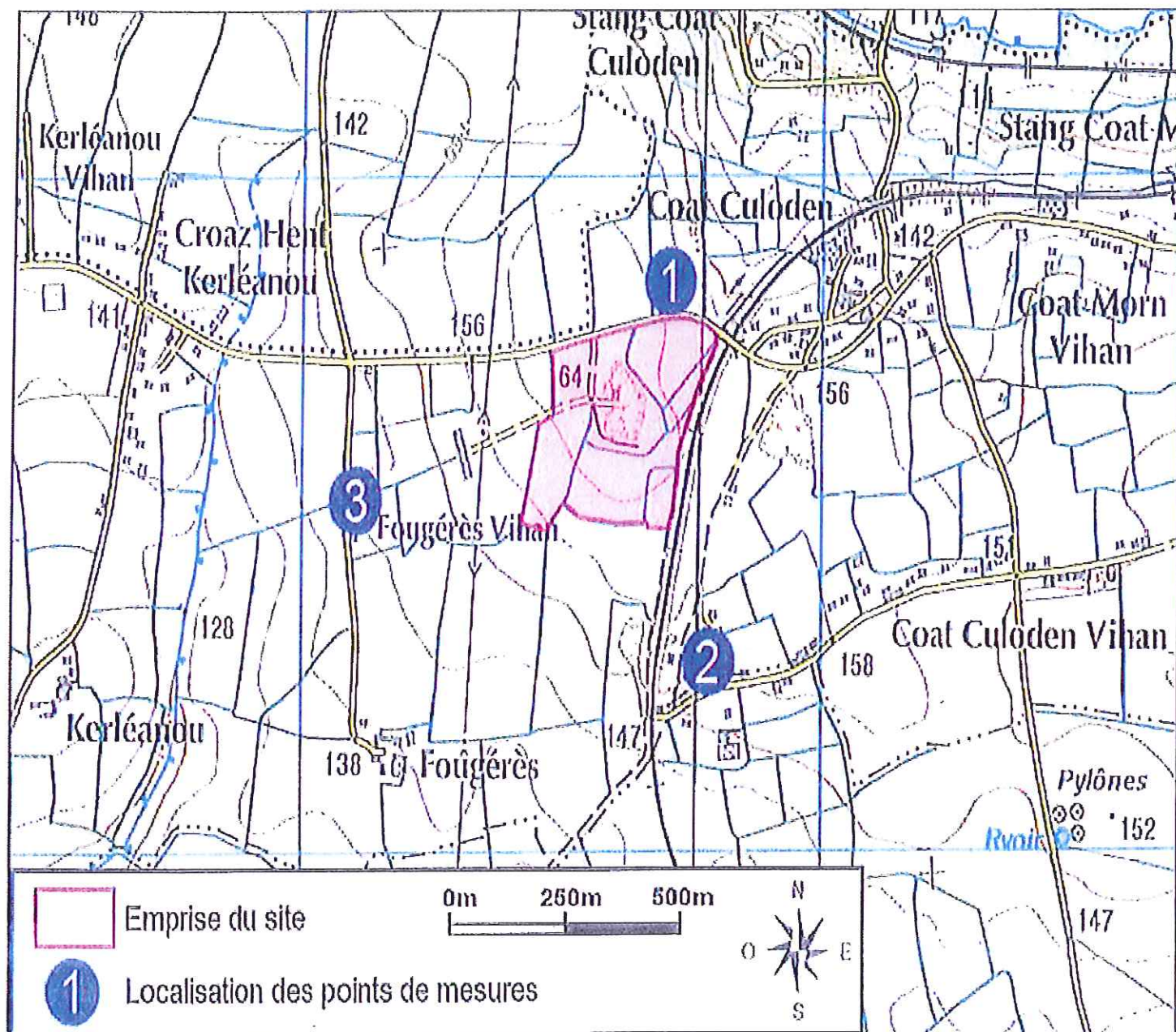
- Ligne haute tension
- Pylône électrique

- Emprise du site
- Accès au site
- Communes
- Limites communales

Amec a.e AP
002016/SI/AT
du 11 DEC 2014



POINTS DE CONTROLE DES NIVEAUX SONORES



Annexe à CAP n° 2014/51/AI
du 11 DEC. 2014

Pour le Préfet
Le Chef de Bureau Météo
Philippe DHELD

